

## VISITE DU SENAT du 6 avril 2013

Nous nous sommes retrouvés à 24 pour la visite du Palais du Luxembourg, autrement dit le Sénat, ce 6 avril 2013.

Après les formalités d'usage, nous faisons connaissance de notre guide et de l'employé du Sénat qui nous accompagnera pendant notre visite et qui pourra répondre à des questions plus techniques concernant le fonctionnement du Sénat. Notre guide nous fait pénétrer d'abord dans la cour d'honneur du palais et commence à nous conter l'histoire de ce monument.

Marie de Médicis veuve de Henri IV (assassiné rappelons-le en 1610) acheta en 1612 à François de Pinay duc de Luxembourg un hôtel hors de Paris au milieu des champs, ainsi que diverses parcelles attenantes, pour y établir sa demeure qu'elle veut somptueuse. Elle commanda en 1615 à Salomon de Brosse la construction d'un palais moderne entièrement en pierre de taille où s'allient le style français et le style italien. On y trouve, entourant la cour d'honneur, un corps de bâtiment principal comprenant les salles d'apparat, une aile droite comprenant les appartements de la reine-mère Marie de Médicis, une aile gauche censée comprendre les appartements du roi et une clôture avec un portail d'entrée. L'hôtel d'origine est conservé ; il est actuellement la résidence du président du Sénat.

Marie de Médicis chercha à agrandir son terrain pour que soit établi un jardin avec une belle perspective digne de son palais ; mais elle se heurta aux Chartreux voisins qui ne voulurent pas lui céder la moindre parcelle. Il fallut attendre la Révolution pour que le couvent des Chartreux soient confisqué, démoli et que le jardin puisse avoir les dimensions que nous connaissons aujourd'hui.

Le palais changea plusieurs fois de propriétaire et ses aménagements intérieurs ont été plusieurs fois modifiés. Pendant la Révolution il servit de prison et enfin en 1799 le Directoire en fait le siège du Sénat ce qu'il est resté bon an mal an jusqu'à aujourd'hui.

La première salle que notre guide nous fait découvrir est la Salle du Livre d'Or, salle voûtée dont l'aménagement datant de 1816 est dû à l'architecte Baraguay. Son décor somptueux fut réalisé en réutilisant les boiseries et tableaux des appartements de Marie de Médicis, du moins ceux qui avaient été préservés du pillage des révolutionnaires qui brûlaient les panneaux de bois dorés pour en extraire l'or, ainsi que des éléments des appartements d'Anne d'Autriche au Louvre.

C'est alors que notre guide nous compte l'histoire de la Journée des Dupes, laquelle journée en comptait en réalité trois : les 9, 10 et 11 novembre 1630. Richelieu se heurte à l'hégémonie des Habsbourg très catholiques, c'est-à-dire à presque tout le reste de l'Europe (Saint Empire Romain Germanique, Autriche, Espagne) et refuse toute alliance avec eux, étant trop attaché à l'indépendance de son pays ; Marie de Médicis, autrichienne par sa mère et très liée aux Habsbourg, est furieuse et exige que son fils Louis XIII renvoie le Cardinal. Mais le Roi reste muet et va se réfugier dans son pavillon de chasse de Versailles. Sur ce, Richelieu fait ses bagages et part. La reine-mère pense alors avoir gagné la partie. Mais c'est à Versailles que Richelieu est parti, et là il tombe dans les bras de Louis XIII qui lui assure son soutien.

Marie de Médicis a perdu ; elle quitte le Palais du Luxembourg en 1631 avant même que les travaux soient achevés. L'heure n'était pas encore venue de faire l'Europe !

Ensuite notre guide nous fait grimper des escaliers et nous fait pénétrer dans le saint des saints, à savoir l'hémicycle, que nous découvrons depuis les tribunes. Au début le nombre des sénateurs était restreint et un premier hémicycle avait été aménagé par Chalgrin dans l'emprise du bâtiment du 17<sup>ème</sup> siècle. Mais assez vite ce nombre était tel qu'il fallut aménager un hémicycle beaucoup plus grand et pour ce faire on augmenta les dimensions du bâtiment en



empiétant de 30 mètres sur le jardin. Cette opération, confiée à Alphonse de Gisors, fut achevée en 1842. Dans l'hémicycle richement décoré, on peut voir notamment 7 statues monumentales de grands personnages de l'État parmi lesquels on peut citer Colbert, Michel de l'Hôpital, Malesherbes et Portalis, un homme peu connu qui est le rédacteur du code civil de Napoléon encore en vigueur aujourd'hui pour l'essentiel.

Rappelons que le Sénat est une des deux chambres du Parlement, l'autre chambre étant l'Assemblée nationale (système bicamériste). Aujourd'hui les sénateurs sont au nombre de 348. Ils sont élus par les grands électeurs pour une durée de 6 ans (élection au suffrage indirect). Le Sénat est renouvelé par moitié tous les 3 ans. Les grands électeurs sont près de 150 000 et comprennent les députés, les conseillers régionaux, les conseillers généraux et, de loin les plus nombreux, les représentants des conseils municipaux. Toute loi doit être votée à la fois par les deux chambres. Contrairement à l'Assemblée nationale, le Sénat ne peut pas être dissout par le Président de la République. Le président du Sénat est le deuxième personnage de l'État. Il assure l'intérim en cas de défaillance du Président de la République. Dans l'hémicycle il siège sur le « plateau » (le président de l'Assemblée nationale siège lui sur le « perchoir »).



Nous redescendons ensuite les escaliers et le guide nous emmène dans une immense galerie : la salle du trône voulue par Napoléon III, aujourd'hui la Salle des Conférences, et réalisée par Alphonse de Gisors par la réunion de trois salles du premier étage. En y pénétrant on pense à la Galerie des Glaces du château de Versailles ; si elle n'en a pas l'ampleur, elle en a la richesse des décors : dorures, statues monumentales, tableaux et tout un ensemble de tapisseries des Gobelins représentant des personnages de la mythologie grecque et romaine telle qu'elle est racontée par Ovide dans les Métamorphoses.

Nous visitons ensuite, à l'une des extrémités de la grande galerie, le Salon des Messagers d'État, quatrième salle du premier étage aménagée par Chalgrin. On y voit différents tableaux et 4 bustes en marbre : Clemenceau, Poincaré, Schoelcher et, curieusement, Albert 1<sup>er</sup> roi des Belges.

Après avoir traversé le « bureau de tabac », nous achevons la visite en descendant l'escalier d'honneur qui occupe la majeure partie de l'aile droite. Il fut construit par Chalgrin en 1803 à l'emplacement d'une galerie qui abritait une collection de toiles de Rubens actuellement au Louvre et qui elle-même avait remplacé les appartements de Marie de Médicis. Le plafond voûté à caissons, les murs, les balustrades sont richement décorés. Quatre lions assis complètent le décor.

Nous remercions notre guide que tous nous avons trouvé passionnant, sachant à la fois nous faire découvrir le monument, nous compter des épisodes de l'Histoire et nous raconter les petites histoires parfois cocasses concernant l'un ou l'autre des personnages liés au Palais ; puis nous nous retrouvons dans le restaurant « la Bastide Odéon » situé à proximité pour un bon repas.

#### **A.CATRICE**

Photos : Jean Pierre GIRAUD

Ont participé à cette visite :

Danielle **BEAULIEU**, Marie Cécile & Antoine **CATRICE**, Jacqueline **MANGIN** & Claude **CHOUTEAU**, Michèle & André **DÉSVEAUX**, Maryse & Jean Pierre **GIRAUD**, Denise & Sylvie **GLACHET**, Bernadette **HIVERNAT**, Marie Madeleine & Michel **LEFEBVRE**, Francine & Michel **SCHNEIDER**, Aline & Paul **SIGEL**, Anne & Jean **THAURY**, Danielle & Joachim **TOMAS** et Marie Ange & Robert **VANDEN BERGHE**.